

Série : LE MESSAGER

SYNOPSIS DU PREMIER TOME :

LA SAINTE LANCE

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE Hervé RICHEZ :

Albums publiés ou en cours de publication

JEUNESSE :

Editions BAMBOO Dessin : Eric MILLER

Buzzi 1 – « Dégelée Royale » - Préface d'Albert UDERZO

Buzzi 2 – « Le Blues du Bourdon » - Prix «Bouquin du Gône» Brignais 99

Buzzi 3 – « Wagadou Néné » - Prix jeunesse Arles 2001

Buzzi 4 – « Le Bonus Doctorus »

HUMOUR :

Editions BAMBOO Dessin : Eric MILLER

« Monsieur, Madame, les grands moments de votre vie »

Editions BAMBOO Dessin : Henri JENFEVRE

Dirty Henry 1 – « Nul n'est censé ignorer ma loi »

Dirty Henry 2 – « Gros pépins à Big Apple »

L'Effaceur 1 – « Il faut tuer pour vivre... »

REALISTE

Editions BAMBOO Dessin : Laurent DAVID

Celui Qui Voit 1 – « Ailleurs, Le Monde... »

Celui Qui Voit 2 – « L'Oeil de Caï n »

Série : LE MESSAGER

Tome I : LA SAINTE LANCE

SEQUENCE 1 : GOLGOTHA

1 page (1)

An 33 de notre ère, Jésus de Nazareth vient de rendre son dernier soupir sur cette croix érigée au sommet du mont Golgotha. Le centurion Longinus constate le décès en perçant le flanc du Christ d'un coup de lance. Le liquide qui s'en écoule est un mélange de sang et d'eau. A l'écart, un homme jeune pleure ce Messie mort qu'il connaît bien. Il s'agit d'un des 12 apôtres, le plus méconnu. Il s'agit de Jacques Le Mineur. Il s'agit du propre frère du Christ.

SEQUENCE 2 : GABRIEL

3 pages (2 à 4)

New York de nos jours, une église dans le Bronx. Dans le presbytère délabré, un homme de foi fait pénitence dans une petite chambre transformée en sanctuaire. Cet homme d'âge mur s'autoflagelle le dos avec une ceinture devant un mur empli d'articles de presse collés. Cet homme cherche la rédemption pour la mort de Michaël, un jeune garçon de 12 ans. Cet homme a tué Michaël dans une autre vie. Cet homme ne connaît que trop ce vieil adage : « une vie pour une vie ». Il a pris la vie de Michaël pour sauver celle de l'homme dont il avait la charge : celui qui est aujourd'hui le président des Etats-Unis. Les articles de presse relatent cet événement déjà ancien et montrent un père effondré tenir le cadavre de son fils. Cet homme est entré en religion par rédemption abandonnant tout derrière lui et devenant pour tous le frère Gabriel.

Gabriel est interrompu par Willy, un jeune black du quartier, qui vient l'avertir que trois de ses copains vont passer à l'acte dans ce terrain vague derrière l'église. Cette fois, c'est de la dure : de l'héroïne, celle que l'on teste une fois et qui ne vous lâche plus ensuite. Gabriel arrive juste à temps pour empêcher les trois gamins de se shooter. Dans sa colère, il obtient des gamins le nom du fournisseur du poison : Mad Dog le receleur. Mad Dog qui contre un home video piqué par les gamins de 12 ans dans les beaux quartiers n'hésitent pas à leur fournir le poison qui peut les envoyer à la mort en paiement des matériels volés.

Ce n'est plus un homme de Dieu qui se rend vers la boutique du receleur. C'est un homme d'action, rompu à l'art de se battre. Le garde du corps que fut Gabriel resurgit à la surface avec ses réflexes.

SEQUENCE 3 : LE TOMBEAU

3 pages (5 à 7)

Jérusalem, de nos jours. Des pelleteuses, qui travaillaient à l'élaboration d'un nouveau nœud autoroutier, viennent de causer l'émoi du Centre National de Recherches Théologiques de l'université de Jérusalem et surtout du professeur Simon Crofstein. Elles viennent de mettre à jour ce qui sera sans doute la plus grande découverte archéologique de tous les temps : un tombeau datant de 62 de notre ère et abritant encore la dépouille d'un homme d'une importance capitale dans l'histoire de la Chrétienté, d'un homme qui fut un des douze apôtres : le tombeau de Jacques Le Mineur. Ce sont donc toutes les télévisions du monde qui interviewent le professeur Crofstein. C'est donc la planète entière qui entend que ce tombeau pourrait être celui du propre frère du Christ. L'ambiguïté sur le lien de parenté entre Jacques et Jésus a été de tout temps entretenu par l'Eglise. En hébreu, frère et cousin s'exprime par le même mot. Et si Jacques était réellement le frère et non le cousin de Jésus, que

deviendrait le dogme de l'Immaculée Conception ? Marie serait-elle réellement née et morte vierge si on prouvait qu'elle avait eu d'autres enfants ? Ce pilier de la religion catholique qu'est le dogme de l'Immaculée Conception s'il devait s'écrouler n'entraînerait-il pas toute la religion dans sa chute ? C'est un risque que ne veut pas courir l'évêque José Maria Echebal, secrétaire particulier de sa Sainteté et qui comprend immédiatement en voyant Simon dans son écran de télévision que cet homme n'a pas découvert une tombe mais une bombe.

A l'écart, Sarah, la femme de Simon, ne voudrait rien rater de ce qui est la plus grande chance de la vie de son mari mais des nausées terribles l'obligent à s'éloigner des caméras. Elle s'en veut de cette faiblesse passagère...

SEQUENCE 4 : JOSE MARIA ECHEBAL

4 pages (8 à 11)

Monseigneur José Maria Echebal referme l'écran de télévision qu'abrite l'accoudoir de son siège dans ce Falcon sur lequel il vole. Il est soucieux mais déterminé car il sait qu'en temps que chef suprême de la Sainte Œuvre, il n'a pas le choix. Il aura donc fallu que le Seigneur envoie une épreuve, l'ultime épreuve pour les plus fidèles de ses serviteurs : sauver leur religion du chaos que pourrait provoquer la découverte d'une fraternité du Christ. Il s'attarde un peu sur ce livre déjà ancien : « the lie of the Immaculated Conception » (le mensonge de la Vierge) et sur lequel on découvre au verso la photo de l'auteur, un jeune professeur juif : Simon Crofstein. Nul doute que ce petit prof juif est animé par la soif de découverte et de connaissance. Nul doute qu'il ira jusqu'au bout. Nul doute qu'il faille l'empêcher. L'évêque décroche son radiotéléphone et appelle Berbosa, le garde suisse. Le code qu'il lui transmet est clair : faites découvrir l'Apocalypse selon Saint Jean au professeur Crofstein. Berbosa quitte cette manifestation anti-IVG dont il assurait l'encadrement pour se mettre immédiatement en route pour Jérusalem...

L'évêque se lève, se rend vers la partie arrière de l'appareil, ouvre la porte pour pénétrer dans une chapelle richement ornée. De dos, un homme tout habillé de blanc entend que la descente vers Washington a commencé et qu'il doit regagner son siège. Le Pape obéit immédiatement.

SEQUENCE 5 : MAD DOG

2 pages (12 et 13)

C'est un homme en colère qui vient de saisir Mad Dog de derrière son comptoir. C'est un homme violent qui lève vers lui la seringue qu'il vient juste de confisquer à trois gamins de treize ans. A coup sûr, Mad Dog y aurait laissé les yeux si un téléviseur en dépôt vente n'avait pas diffusé en direct l'arrivée du souverain pontife aux USA. Gabriel y voit comme un rappel, il plante la seringue juste à côté des yeux du prêteur sur gages...

SEQUENCE 6 : SIMON

3 pages (14 à 16)

Le soir tombe sur Jérusalem au moment où Sarah Crofstein pénètre dans le Centre de Recherches Théologique de l'université de Jérusalem. Elle salue Moshé, le gardien, s'enquiert de la santé de ses enfants et le quitte sur un sourire. Elle ressent un léger frisson en croisant cet homme au pull noir à col roulé en bas des ascenseurs. Drôle d'idée de porter un tel pull sous la chaleur de Jérusalem, pense-t-elle furtivement en sortant de l'ascenseur. Elle est heureuse de revoir Simon qui a beaucoup été accaparé par les journalistes du monde entier suite à sa découverte. Elle l'embrasse tendrement. Simon encore tout énervé par ce qu'il vient de vivre ne peut s'empêcher de la saouler de paroles. Il lui explique

en long et en large que la dépouille de l'apôtre allait pouvoir lui livrer des secrets séculaires. Il lui explique encore que ses intentions sont pures, qu'il n'est nullement question de détruire la religion catholique. Il lui explique qu'enfin il va pouvoir établir le génome d'un parent du Christ en étudiant son A.D.N. Sarah l'écoute bienveillante et lui rétorque qu'à quoi bon puisque pour établir une preuve formelle de la fraternité de Jacques avec le Christ encore faudrait-il qu'il ait également des traces ADN du roi des juifs. Sarah est finalement abasourdie quand son mari lui apprend qu'il sait où en trouver...

SEQUENCE 7 : AARON

2 pages (17 et 18)

Le jour s'est levé sur le sinistre quartier du Bronx. Le facteur est un habitué des lieux même si sa religion ne devrait pas l'amener dans cette église : Aaron Rosenfeld est juif. Mais, depuis cinq ans qu'il apporte le courrier à frère Gabriel, il s'est habitué aux joutes verbales qui l'opposent parfois à l'ecclésiastique. Il pénètre sans ménagement dans la sacristie, se fait réprimander de ne pas avoir salué le Fils de Dieu, répond du tac au tac que sa religion lui interdit et tend une lettre d'une rare qualité à Gabriel. Il ne peut s'empêcher de hurler « Mazel Tov » en découvrant que la lettre en question est une invitation personnelle, écrite et signée de sa main, émanant du président des Etats Unis en personne. Et sa surprise est plus grande encore quand il découvre que Gabriel connaît effectivement le président, qu'il aurait souhaité ne plus jamais le revoir. Mais une invitation à rencontrer le pape lors du dîner officiel de bienvenue ne se refuse pas quand on a épousé la vie apostolique...

SEQUENCE 8 : ADIEU SIMON

2 pages (19 et 20)

Sarah et Simon se séparent. Sarah sort du bâtiment et vole sous l'effet du souffle de l'explosion qui vient d'embraser l'immeuble. Au second plan, un homme au pull à col roulé noir prononce les versets : « Et ils ont traversé la vallée de la Mort... Allelujah... » L'apocalypse selon Saint Jean vient de faire une nouvelle victime, l'homme range la télécommande qu'il tenait fiévreusement dans sa main et quitte les lieux sourire aux lèvres, le professeur Simon Crofstein n'est plus.

SEQUENCE 9 : LA MAISON BLANCHE

4 pages (21 à 24)

Washington, ce soir. Les voitures des officiels ont fini leurs ballets de débarquement de crinoline, les agents chargés de la sécurité sont déjà depuis longtemps sur les dents, pourtant tout se passe bien dans la grande salle de réception de la Maison Blanche. Le cocktail d'avant dîner délivre son lot de mondanités et les plus grands de ce monde se pressent pour obtenir la bénédiction papale. Un costume aussi strict que sombre fait pourtant tâche dans ce décor. Un homme qui paraît être simple curé reçoit du Pape une bénédiction qui lui procure une émotion particulière. Cela paraît d'autant plus bizarre que cet homme semble parfaitement connaître les lieux et surtout les agents de la sécurité qui sont tous, à un moment ou un autre, venus le saluer avec un respect imposé par autre chose que son statut clérical. Le président lui-même repère cet homme simple parmi la foule. Il laisse en plan un ambassadeur de Russie médusé par un tel manque de savoir-vivre pour s'approcher du prêtre. « Ainsi, vous êtes venu Samuel... » « Gabriel, monsieur le Président, mon nom est maintenant Gabriel... » Le président se félicite de leurs retrouvailles, il savait cependant que Gabriel ne pouvait pas refuser de rencontrer le Pape et par la même repousser pour une cinquième fois l'invitation présidentielle. A l'écart, un évêque se penche vers son collègue, voisin et membre de l'Etat major de la Sainte Oeuvre. Qui est ce prêtre ? Aucune idée monseigneur. Depuis 5 ans que la Sainte Oeuvre voulait trouver quelqu'un qui pouvait avoir l'oreille du Président et qu'elle n'y parvenait pas, voilà que José Maria Echebal réalise qu'un simple prêtre parle d'égal à égal avec l'homme le plus puissant du monde. L'évêque comprend qu'il lui faut cet homme dans l'Œuvre, mais comment l'atteindre ?...

SEQUENCE 10 : SARAH

2 pages (25 et 26)

Sarah, anéantie, une couverture posée sur les épaules, assise à l'arrière d'une voiture de police, serre contre son cœur la pochette plastique que vient de lui tendre le sergent Benyamin de la police de Jérusalem. Cette pochette contient les derniers effets de Simon et notamment une plaque d'identification en argent que le mari de Sarah portait autour du cou. Sarah embrasse la plaque et pleure. Elle apprend par le sergent Benyamin que Simon a été tué par une forte explosion de Cemtex. Benyamin interroge la jeune femme choquée pour essayer de déterminer les raisons de l'attentat. Alors que Benyamin lui demande si Simon lui a confié des documents avant de mourir, Sarah réalise que quelque chose cloche. Comment ce petit sergent de police peut-il lui demander la carte génétique du squelette de l'apôtre alors que personne ne pouvait savoir que Simon cherchait à l'établir. Sarah ne peut plus laisser libre cours à sa peine, Sarah doit réagir. Sarah comprend que Simon a été tué à cause de sa découverte, Sarah décide de garder le silence...

Benyamin donne l'ordre à un agent de police de reconduire Sarah chez elle et s'éloigne dans la rue où s'élevait naguère le Centre National de Recherches Théologiques pour rejoindre un homme qui porte un pull à col roulé noir. Berbosa, le tueur, demande au policier véreux si Sarah porte le traceur satellite. Le sergent de police confirme que la plaque est autour du cou de la jeune juive. Sarah pourra être suivie partout à la trace...

SEQUENCE 11 : LA CONVOCATION

2 pages (27 et 28)

C'est toujours guilleret qu'Aaron se rend à l'église de Gabriel, surtout que cette fois encore c'est une lettre particulière qui amène le facteur juif. Il plaisante sur la rencontre de Gabriel avec le président, lui demandant quand il projette de rendre l'invitation... Quand tu seras converti, lui répond du tac au tac Gabriel. Il ne rigole plus quand il réalise que l'évêque José Maria Echebal a envoyé un chèque de 50000 dollars et une invitation à rencontrer Gabriel. « Mazel Tov, curé ! Si vous me filez ce chèque, promis je viens à l'église tous les dimanche ! » lance-t-il à Gabriel qui a un regard sombre. L'ancien garde du corps semble resurgir à la surface à la lecture du montant du chèque, comme si un radar s'était déclenché : alerte corruption !...

SEQUENCE 12 : LE CIMETIERE

2 pages (29 et 30)

Cimetière juif de Jérusalem Est, Sarah se recueille devant la tombe de son mari. Elle fait le serment d'aller au bout de la quête de vérité de Simon. Elle ne trouvera le repos qu'une fois cet objectif atteint.

Alors qu'elle quitte le cimetière, elle remarque qu'un homme l'observe de loin. Elle croit reconnaître cette ombre et se met à courir.

Elle rentre précipitamment chez elle, télécharge le e-mail que Simon lui a fait suivre via internet et grave sur un CD la carte génétique de Jacques Le Mineur qui se trouvait en pièce jointe. Elle détruit l'ordinateur familial, vide le coffre-fort de l'appartement dans lequel elle trouve un billet d'avion pour Vienne. Ce billet est au nom de Simon et est accompagné des coordonnées de Karl Weissmeister, le conservateur du musée de la Hofburg. Vienne, pense-t-elle, je dois chercher à Vienne, c'est là que doit être la solution pense Sarah avant de quitter définitivement son foyer.

Et tu as bien fait de partir Sarah car quelques minutes plus tard, un homme au pull à col roulé noir fait voler la porte de l'appartement par bonheur désert...

SEQUENCE 13 : GABRIEL ET L'OEUVRE

3 pages (31 à 33)

Voilà un quart d'heure que Gabriel attend dans l'antichambre du bureau de l'évêque. Le mur de la pièce où il se trouve n'est que souvenirs photographiques de la vie de l'évêque. On y voit JM Echebal donnant une leçon de théologie à un homme jeune mais reconnaissable : le roi Juan Carlos d'Espagne. On y voit encore José Maria en grande conversation avec le général Franco. Là, Juan Antonio Samarranch, l'homme au statut de chef d'état, président du Comité International Olympique, première source de revenus de l'Œuvre. Ici, José avec un ancien premier ministre français etc...

La porte du bureau de l'évêque s'ouvre et Gabriel est amené à son bienfaiteur. Mais, c'est sans gants que Gabriel entame la conversation. Il s'étonne que la Sainte Œuvre puisse s'intéresser à lui simple curé. Cela n'est pas dans les habitudes de la Sainte Mafia de donner de l'argent pour les pauvres et les indigents. « Ainsi, vous avez compris... » lui répond l'évêque, « vous êtes surprenant pour un curé du Bronx, frère Gabriel... » Les photos ne pouvaient laisser aucun doute sur l'appartenance de l'évêque à une organisation puissante. JM Echebal a beau expliquer que la logique de la Sainte Œuvre est certes surprenante pour le catholicisme dont la mission est d'ouvrir le Royaume des Cieux au plus grand nombre. Mais si on convertit les puissants, à coup sûr les petits suivront. La valeur de l'exemple, frère Gabriel...

Qu'attendez-vous de moi, demande Gabriel. Ce qu'on attend de toi, Gabriel est limpide : rejoins d'abord la Sainte Œuvre et utilise ensuite ton influence auprès de l'homme le plus puissant du monde pour remettre le catholicisme au centre de la vie politique. Et qu'on arrête de voter des lois impies pro-avortement, et qu'on stoppe cet afflux d'immigrés islamistes, et que l'on replace les préceptes de la foi dans l'éducation des jeunes de ce pays...

Et même si on sait que la protection de celui qui est devenu président des USA est une étape de ta vie que tu veux oublier, ton adhésion à l'Œuvre sera dans le sens de cette mission...

SEQUENCE 14 : LE PERE

2 pages (34 et 35)

Gabriel n'avait pas mis longtemps à réfléchir à la proposition de l'évêque. Il ne pouvait pas être d'accord avec cette vision élitiste du catholicisme. Il s'apprêtait à répondre à l'évêque quand une visite impromptue devait changer le cours des choses. Un homme d'une cinquantaine d'années venait de pénétrer dans l'église de Gabriel. Le visage de cet homme troublait le curé. Il le connaissait et, pourtant, il n'arrivait plus à savoir comment il l'avait rencontré. Cet homme est envoyé par José Maria Echebal et demande à Gabriel s'il a pris sa décision. Gabriel répond en rendant le chèque à cet homme. Cette décision vous appartient, frère Gabriel mais elle me peine. J'attendais autre chose de Samuel Mitchell. A l'évocation de ce nom qu'il voulait oublier, Gabriel a un flash terrible. Il se rappelle les circonstances de la rencontre avec cet homme. Il revoit ce jour maudit à Seattle. Il revoit ce bras qui sort de la foule, prolongé par un Colt 45. Il se revoit plonger sur le président faisant rempart de son corps. Il se revoit sortir son 38 et lâcher ses six cartouches vers le bras armé. Il revoit la tête de l'assassin exploser sous sa troisième balle. Il revoit Michaël touché par les deux premiers impacts. Il revoit le père de Michaël saisir son fils et tenter d'empêcher le sang de s'écouler de sa carotide. Il revoit cet homme hurler de douleur en tenant le corps sans vie de son fils de 12 ans. Gabriel ne peut s'empêcher de tomber à genoux car cet homme est là, aujourd'hui, devant lui...

SEQUENCE 15 : LA SAINTE LANCE

5 pages (36 à 40)

Vienne, capitale de l'ex empire austro-hongrois. Un groupe de touristes suit religieusement un guide qui leur fait la visite du musée du Hoffburg. Une jeune femme juive, un bandeau sur les cheveux, lunettes de soleil sur le nez, écoute d'une oreille distraite les explications historiques. Elle semble repérer les lieux, cherchant de droite et de gauche comment atteindre le bureau du directeur : Karl Weissmeister. Cette lance, messieurs-dames, est le joyau de notre musée, dit le guide. La légende dit que l'empereur Charlemagne l'a portée à son flanc quand il a conquis l'Europe. On dit encore que Barbarossa la possédait quand il a envahi l'actuelle Russie. Cette lance a été récupérée par l'armée américaine dans un bunker à Nuremberg en 1945. Hitler l'avait quand il a mis le monde à ses genoux. Et ses trois dictateurs ont perdu empire et vie quand ils ont perdu cette lance.

D'accord, elle ne ressemble pas vraiment à l'image que vous pouviez en avoir. D'accord, elle est cassée en trois morceaux mais, songez, messieurs-dames, que cette lance a 2000 ans, qu'elle appartenait au centurion Longin. Qu'avec cette lance, Saint Longinus a percé le flanc du Christ faisant couler le sang du fils de Dieu. **Le sang du Christ...**

Ainsi, Simon voilà ce que tu avais en tête, le sang du Christ...Le seul objet connu au monde pour porter des traces d'ADN de Jésus...

SEQUENCE 16 : LA SAINTE OEUVRE

4 pages (41 à 44)

La Terre vue d'un satellite – ZOOM – une ville à l'architecture séculaire – ZOOM- une banlieue cossue – ZOOM – une fourmi qui ressemble à une femme – ZOOM – cette femme n'est pas seule, elle est sur le pas d'une porte et parle à un homme – ZOOM. Image arrêtée – cliché. C'est Karl Weissmeister, dit Berbosa à l'évêque. C'est le conservateur du musée du Hoffburg. L'évêque tourne dans cette pièce aux équipements ultra-sophistiqués qui permettent de suivre n'importe où sur la planète une personne qui porte un traceur, le satellite ne peut pas la perdre...

L'évêque regarde par la large baie vitrée et s'adresse à Berbosa. Il croit que Sarah Crofstein est devenue gênante, qu'elle approche du but que s'était fixé son mari : prouver que le dogme de l'Immaculée Conception n'est que légende. Il pense que l'Eglise ne peut pas prendre ce risque, malheureusement pour Sarah...

En bas de la baie vitrée qui fournit une vision panoramique de la ville tentaculaire, un homme qui semble brisé marche sur le trottoir et entre dans cet immeuble qui est à l'angle des 41èmes et 61èmes avenues. Gabriel rejoint le Centre Pontifical pour la Famille, le siège de la Sainte Œuvre en Amérique... Le Bronx, un appartement délabré, une femme seule avec ses quatre enfants n'en croit pas ses yeux. Willy, son fils de 12 ans, lui tend 10 000 dollars qu'un prêtre avait glissé dans un livre. Pas n'importe quel livre, un livre de prières, le Missel de Gabriel...

Autre lieu, autre misère palpable, un facteur juif ouvre une lettre qui pour une fois lui est adressée. Il ne peut s'empêcher d'hurler en comptant les billets que contient l'enveloppe. Un mot, un simple mot accompagne cette manne : « Tzol tsein zu 120 ... » Le souhait yiddish qu'on adresse à ceux qu'on aime : « Sois toi-même jusque 120 ans, Aaron ... » avait écrit Gabriel.

MAZEL TOV ! ne peut s'empêcher d'hurler le facteur juif.

FIN DU PREMIER TOME

Bientôt le tome II : « Just Before Present »